

Narbonne vue du ciel le temps

Aéronautique. En ce beau week-end, les instructeurs de l'aéro-club de Narbonne étaient mobilisés pour "Ça plane pour elles".

LE BILLET

Prendre de la hauteur



Par
SABRINA
LANG

Voilà un sujet où l'on prend de la hauteur, où l'on rencontre des passionnés. Voilà un souvenir que l'on racontera encore dans dix ans. Pour les participantes à "Ça plane pour elles", les minutes en l'air ont dû défilé aussi vite que pour moi et l'aventure a sûrement été intense. Mais pourquoi sont-elles aussi peu nombreuses sur les pistes et aux commandes d'ULM, de planeurs et de petits avions ? Planer, est-ce une discipline d'homme ? Et si tout n'était pas qu'une question de planning ou d'envie, mais bien d'appréhension, d'hésitations ? « Ce n'est pas pour moi », « C'est trop cher », « J'ai peur ». Commençons par le début, un baptême, et laissons-nous porter... jusque dans les airs.

PRATIQUE

Aéroclub de Narbonne

Les situer ? Aérodrome, route d'Armissan, 11 100 Narbonne.
Contact ? www.aeroclub-narbonne.com
Tél. : 04 68 32 10 13.
Adresse mail : aeroclubnarbonne@gmail.com

L'AÉROCLUB EN BREF

● EN CHIFFRES

L'aéroclub de Narbonne, c'est :
- **Six appareils** : un ULM, un moto-planeur, deux planeurs biplaces, un planeur monoplace et un remorqueur (notre photo).



- **Six instructeurs** pour le planeur et un instructeur ULM, plus un chef-pilote permanent, pour superviser l'ensemble.
- **580 heures** de vol par an au total, dont 300 en instruction
- **65 membres** dont vingt sont âgés de moins de 25 ans.
- Le club est ouverte **sept jours sur sept**.
- **Cinq brevets** pilotes passés par an.
- Environ **80 vols d'initiation**, dit "baptêmes de l'air".
- **25 ans**. C'est l'âge du club,

Vingt minutes de vol, un souvenir pour la vie. Quoi de mieux pour mettre un point final à son reportage ?

Sur la piste, deux vols en planeurs biplaces se préparent. Pour celles qui vont partir, il y a de l'impatience dans l'air. On revêt les parachutes, on saisit les appareils photo, et dans cet ordre de priorité. Les clichés pris de là-haut seront uniques.

« Vous voulez voler aussi ? »

Soudain, glissé à mon oreille... « Ca vous dirait de voler pour faire des vues aériennes, vous aussi ? » Amis du vertige et flipés des sensations fortes, bonjour. Mais la tentation de goûter à cette expérience peu banale l'emporte. Et puis, le deal semble déjà fait pour Jean-Paul Szabason. Envoyés les biplaces, il faut maintenant s'installer dans un moto-planeur pour les rattraper et espérer les avoir dans le viseur.

« Essayez de vous détendre et



■ En l'air, des paysages à couper le souffle. Et, paradoxalement, le sentiment d'être toute petite.

profiter », me dit en riant Jean-Paul, mon pilote du jour, par ailleurs instructeur et formateur d'instructeur. La précision a de quoi faire redescendre la pression, mais pas facile quand on a l'estomac qui se noue. Je fais bonne figure et souris. Son collègue Michel, autoproclama-

mé « chef de cabine », m'aide à monter dans l'appareil. Une photo avant le décollage ? Dernières vérifications du tableau de bord et le coucou s'élançe. L'angoisse devient plus forte. Et elle ne sera pas atténuée par le décollage, qui provoque de petits haut-le-

cœur. Mais une fois en l'air... Plus rien ne compte. L'expérience est rare et vaut d'être vécue. S'élever à quelque 500 mètres du sol et voir les toits de la ville s'éloigner. Des paysages connus, la Clape, l'étang de Bages, la Méditerranée, s'étirent sous de nouvel-



les perspectives.

La jambe qui flageole mais l'air ravi

Le planeur ami une fois rattrapé, les clichés dans la boîte, la descente s'amorce. Atterrissage en douceur. En fin de compte, déçue de ne pas rester plus là-haut, mais fière. Mon corps ne semble pas d'accord. Revenue sur Terre, mes jambes flageolent. Mais le sourire est intact.

Le mot de la fin est pour Jean-Paul, dans un éclat de rire, « Ce n'était pas si difficile ! Si vous vous y mettiez, vous pourriez voler de vos propres ailes. »

UN DOSSIER DE SABRINA LANG
slang@midilibre.com

« Peut-être que les femmes n'osent pas... »

L'aéro-club de Narbonne participe à la troisième opération nationale "Ça plane pour elles". Entretien avec le président, Jean-Paul Szabason.

Parlez-nous de l'opération.

Nous voulons faire connaître le vol à voile aux femmes et pourquoi pas susciter des vocations. Nous pratiquons des tarifs préférentiels pour celles qui sont intéressées. En 2016, neuf volontaires avaient participé, comme cette année.

Pourquoi si peu de femmes dans le vol à voile ?

Je ne sais pas. Peut-être un pro-

blème de temps ? Pour un vol de quelques minutes, on n'arrive pas 10 minutes avant. Peut-être aussi qu'elles n'osent pas, se disant que ce n'est pas pour elles... Mais il y a beaucoup de femmes dans le parachutisme ou la voltige, ça va peut-être venir.

Comment se sont déroulées ces journées ?

Nous avons fait une matinée de présentation du club, du vol à voile, des appareils. Le groupe était encadré pour préparer les vols de l'après-midi. Nous avons présenté les planeurs et la terminologie, avant

de se mettre en piste l'après-midi.

Quelles conditions doit-on remplir pour voler ?

Pour des initiations ou les débuts du pilotage, il n'y a pas vraiment de critères à remplir, si ce n'est l'envie et une morphologie qui permet d'atteindre les commandes. Il faut avoir minimum 14 ans.

Que dire à quelqu'un qui hésite à essayer ?

Il suffit d'être motivé et de s'inscrire ! La sensation de liberté et d'être au-dessus de tout, une fois en l'air, est incomparable.



■ Jean-Paul Szabason met Nadia en confiance avant le vol.

LA PHOTO

Un coucou de loin vers les copains de planeur



Au milieu des paysages, des étendues d'eau et de Narbonne comme on la voit peu souvent, difficile de garder l'objectif premier en tête : photographier le planeur dans lequel se trouve Laurence, pour avoir de belles vues aériennes.

Quelques manœuvres pour bien se positionner, et ne pas s'approcher trop près l'un de l'autre, suivant les courants de vent... L'appareil de Jean-François et sa protégée survole, lui, un autre coin de la Clape. Moment volé.